# 25 trucs cool faits avec nos enfants!

A Emmanuel, Bénédicte, Matthieu, Vincent et Céline,

#### **Sommaire**

- 1. Inventer des blagues
- 2. Faire du papier recyclé
- 3. Courir une course à pied enfant
- 4. Aller au fast-food provençal
- 5. Jouer au train
- 6. Echanger ses doubles d'images Panini
- 7. Faire des guirlandes en papier crépon
- 8. Jouer aux 7 familles
- 9. Jouer aux legos
- 10. Petits bricolages
- 11. Aller voter en famille
- 12. Faire du vélo
- 13. Aller à la piscine et passer son brevet de natation
- 14. Inventer un album Panini
- 15. Faire un sommet et décerner un diplôme d'alpiniste
- 16. Faire du camping
- 17. Fabriquer (et jouer avec) des boules carrées
- 18. Faire un parcours aventure (dans Lyon) avec ses enfants
- 19. Aller voir un feu d'artifice
- 20. Encourager l'équipe locale de volley-ball féminin
- 21. Aller chercher des cistes ou des géocaches.
- 22. Recevoir des étrangers via couchsurfing ou hospitality club
- 23. Faire des pizzas maison
- 24. Aller voir les trains ou les avions
- 25. Aller voir le Tour de France

#### Avant - propos

« Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants. (Mais peu d'entre elles s'en souviennent) » (Antoine de Saint-Exupéry)

Au moment où nous commençons l'écriture du présent livre, nous sommes les heureux parents de cinq enfants. En effet, notre famille compte, en plus des parents, Emmanuel (7 ans), Bénédicte (5 ans), Matthieu (4 ans), Vincent (1 an) et Céline (2 mois).

Ce livre est une sorte d'autobiographie familiale. A travers 25 histoires familiales vécues, nous avons voulu nous souvenir de toutes ces choses et de tous ces formidables moments que nous avons eu avec nos enfants ces dernières années. La vie quotidienne de la famille n'est pas toujours de tout repos mais l'aventure est grande et belle. Puisse ce livre nous permettre de nous rappeler que nous aussi nous avons été des enfants et puisse ce livre rappeler la même chose plus tard à nos enfants.

Ce livre est aussi, une façon de dire à nos enfants que nous les aimons.

#### Inventer des blagues



Au moment où nous écrivons ces lignes, un grand concours de blaques est organisé sur internet par Carambar, marque de bonbons célèbre pour ses emballages contenant une blaque imprimée l'intérieur. Ces blaques ne sont pas connues pour être les plus drôles du monde mais qu'importe, elles sont, d'après nous surtout destinées à des enfants. Dans notre jeunesse, on disait que ces blaques étaient certainement celles que d'autres enfants avaient envoyés par courrier au siège de la marque. Aujourd'hui avec ce concours, c'est clair que les prochains emballages contiendront d'authentiques contributions de jeunes internautes.

Un soir donc, nous constatons, que notre fils Emmanuel est un peu triste car la blague qu'il a

proposé pour le concours a été « modérée » (comprendre refusée). François décide lui aussi de s'inscrire sur le site (il lui suffira de cocher une case comme quoi il a l'autorisation de ses parents) afin de poster ses propres contributions. Contributions qui sont justement à inventer (les blaques devant être des créations originales et non la recopie de blaques existantes). Dans le feu de l'action, il envoie immédiatement la première chose qui lui passe par la tête : « Un petit pois .... prends le métro .... vert .... la station .... debout » (les pointillés marquant un certains temps de réflexion au moment d'inventer la blaque). Bon d'accord, c'est à peine marrant mais cela suffit pour faire sourire Emmanuel.

Quelques heures plus tard, il reçoit des modérateurs du site l'inévitable message : « Votre blague a été modérée ». En fait, il vient lui aussi de se faire jeter et comme il s'est pris au jeu, il comprend alors d'autant mieux la déception qu'avait eu Emmanuel. Ils partagent donc la même expérience négative sur ce concours. Afin, de continuer à faire des choses ensemble ils réfléchissent déjà à leur prochaine contribution. Ils vont mettre les bouchées doubles en inventant LA blague mignonne, gentille, enfantine, qui fait rire ou sourire et qui ne pourra pas être refusée!

C'est ainsi que commence une période de plusieurs jours où nous notons des blagues sur une feuille, avec en face l'auteur. Ce qui donne une sorte de brouillon avec des blagues comme : « - C'est un mec qui monte un escalier. - Et c'est tout ? elle est nulle ta blague, ya pas de chute ! - Attends qu'il tombe ! » (François), « C'est un car qui va faire ses courses et achète un four. Réponse: Carrefour » (Emmanuel), « Une tomate traverse la route. Une

voiture l'écrase et ça fait du ketchup. » (Bénédicte) ou encore « Une fleur a une autre qui vient d'avoir son bac : - ça s'arrose » (François). Toutes ne seront pas publiées, d'autres le seront en insistant un peu (c'est à dire en les reproposant plusieurs fois). Qu'importe, l'important est que l'on a tout à coup un statut « d'inventeur de blagues ». Nous passons de bons moments, rions et nous amusons beaucoup. Et pour tout ça, cela valait vraiment le coup d' **inventer des blagues avec ses enfants**!



## Faire du papier recyclé



Un soir, il nous est subitement venu (on ne sait pas vraiment pourquoi ni comment), l'idée de préparer pour le lendemain une petite activité de fabrication de papier recyclé, qui occuperait les enfants une partie de la journée du samedi.

François, plus jeune s'était déjà amusé à en fabriquer. Il a donc une expérience, toutefois assez faible, sur le sujet. Vendredi soir, le voilà donc parti, pendant que les enfants dorment à fabriquer un tamis, matériel indispensable à la fabrication de papier recyclé. Avec quelques morceaux de bois récupérés d'un surplus du montage d'un meuble à chaussures, il fabrique un cadre en bois. Ensuite, pour la partie filtrante, n'ayant pas grand chose adequate sous la

main, il utilisera le tissu d'un vieux caleçon. Le tout étant réuni avec l'aide de l'agrafeuse murale. Le montage est un peu sommaire, mais qu'importe car l'idée est surtout de s'occuper en montrant quelquechose d'instructif aux enfants. Il ne reste plus qu'à mettre à tremper toute la nuit, quelques copeaux, confettis de papier provenant de notre broyeur de documents.

Une nuit de trempage plus tard, ce samedi matin là les enfants se réveillent un à un. Nous leurs annonçons l'activité, qui a tout de suite l'air de leur plaire. Dans un premier temps, ils sont très très contents de remuer les copeaux de papier encore en train de tremper dans la baignoire en plastique (qu'il faudra bientôt libérer car appartenant à leur petite sœur Céline, tout juste âgée de 2 mois).

Viens ensuite le moment d'utiliser le cadre fabriqué par leur père, la veille au soir. Nous déplaçons alors la baignoire (jusque là posée dans la cabine de douche de notre minuscule salle de bain, de notre petit appartement) sur la table de la salle à manger. L'utilisation du cadre-tamis s'avère délicate, en effet il n'est pas très solide et sa fabrication a été faite avec les moyens du bord (certains des outils habituels de François étant provisoirement stockés à la cave de l'appartement en attendant le futur déménagement). Les côtés du cadre se défont, il faut tenir le cadre tout en récoltant la pâte à papier dans la baignoire. C'est tellement délicat que finalement c'est François qui fait l'essentiel des manipulations, ce qui est un peu dommage car le but était que les enfants apprennent en faisant eux-mêmes. Nous promettons donc de recommencer plus tard, avec un meilleur matériel. Peut être aurons nous ressorti les bons outils et trouvé autre chose qu'un vieux caleçon

pour la grille du tamis. En attendant, on réussit quand même à fabriquer quelque-chose qui sera plus proche du morceau de carton que de la feuille de papier.

Après cette « désastreuse » expérience, nous laissons l'idée de renouveler l'expérience pour plus tard ... beaucoup plus tard pensions nous. Au moins, faut il attendre d'être installé dans notre nouvelle bricoler tranquillement. maison pour pouvoir Finalement, nous aurons moins longtemps à attendre. En ce début du mois de juin, nous profitons d'un week-end prolongé pour rendre visite aux parents de François. Il se trouve que parmi quelques affaires tirées des combles et dont ils ne savent plus quoi faire vont déménager d'une maison appartement) se trouvent deux cadres-tamis et une plaque métallique qu'avait acheté le frère de François pour faire du papier recyclé. Nous les récupérons donc dans l'espoir de mieux réussir notre prochain papier recyclé.

Nous voilà donc, quelques jours plus tard à essayer de refaire du papier recyclé. Cette fois, nous décidons de nous aider du mixeur de la cuisine pour avoir des copeaux de papier beaucoup plus fin, donc une meilleure pâte à papier. Ceci ajouté au fait d'avoir un meilleur matériel, nous permet d'obtenir des feuilles beaucoup moins épaisses. On sent une nette amélioration par rapport au premier essai, même si ça reste très expérimental et que les feuilles créées ne seront même pas utilisées par les enfants par la suite.

Finalement, nous pensons quand même leur avoir appris par l'exemple le principe du recyclage du papier. Peut-être que maintenant les enfants auront une meilleure idée du devenir des papiers que nous apportons aux bacs de collecte régulièrement.



#### Courir une course à pied enfant



Depuis 10 ans, François fait régulièrement des courses à pied sur des distances allant du 10 km au marathon (42,195 kms), parfois même un peu plus. Certaines de ces courses sont des courses de village, où l'ambiance est plus à la fête qu'à la compétition. En tout cas, il s'agit pour beaucoup de ces courses d'animer leur village respectif une fois par an. Ainsi, pour animer un peu plus le jour choisi, certaines courses destinées aux adultes, comme par exemple les 10 km nocturnes de Puyricard (quartier-village d'Aix En Provence), se doublent de distances adaptées

aux enfants. C'est ainsi qu'à Puyricard en 2008, quand Emmanuel avait 4 ans, il a pu participer à sa première course enfant qui consistait en un aller-retour au bout de la rue principale à Puyricard. L'année suivante, Bénédicte ayant 3 ans, elle put elle aussi participer à l'épreuve. Ces courses sont parfaitement encadrées et de par des adultes bénévoles nombreuses consignes sont données aux enfants. Bénédicte avant bien retenu les instructions données nous racontera ensuite sa course en ces termes : « Il fallait faire demi-tour à la dame ! ». Puis enfin, vint une année où Emmanuel, Bénédicte et Matthieu ont tous les trois participé à la course de Puyricard, chacun dans leur catégorie respective.

Contrairement aux courses adultes, les courses enfants sont très souvent gratuites, ne sont pas chronométrées et ne nécessitent pas la présentation d'un certificat médical. Ici, « l'important c'est de participer » (comme le disait Pierre de Coubertin). Ainsi, à l'arrivée d'une course enfant, tous les participants sont récompensés d'une médaille ou d'un petit trophée et d'un sac contenant au minimum des bonbons, parfois une casquette ou d'autres petites choses. Emmanuel par exemple, monta fièrement sur le podium pour recevoir son 1er trophée lors de sa course enfant à Crest en 2008 (il avait donc 4 ans 1/2), course qui était organisée la veille des courses des adultes (semi-marathon, marathon, ...).

En 2011, alors que nous étions en appartement à Villeurbanne, Emmanuel a eu l'idée d'organiser une « course d'escalier ». François à force de parler d'une course insolite consistant à monter au sommet du phare d'Eckmül (en Bretagne), a donné quelques idées à Emmanuel. Ainsi, quasiment du jour au lendemain, nous avons vu fleurir dans la cage

d'escalier, à chaque étage du rez de chaussé au cinquième (où nous habitions), une affiche faite au feutre annoncant pour le samedi suivant à 10h, la fameuse course d'escalier. Le samedi arrivant, hélas nous n'avons pu voir si l'appel aux habitants fut suivi, nous-mêmes n'étions pas là car parti promenade. Cependant, cela n'était qu'un report de 24h car dès le lendemain nous étions dans les starting-block. Le temps de confectionner quelques dossards (toujours avec les feutres des enfants) plus vrai que nature (c'est à dire avec un grand numéro ainsi que les logos et noms des sponsors) et nous voilà posant fièrement pour la photo d'avant course. Ce fut la première course où parents et enfants prirent tous le départ (en dehors de Céline à peine âgée de quelques semaines et de Vincent encore un peu petit pour courir). Bien que non officielle cette course contre la montre fut prise très au sérieux par ses participants.

Quelques semaines plus tard, nous préparions la course enfant de Montluel, car en même temps que la course des parents, était organisée dans notre future commune de résidence une course enfant à laquelle Emmanuel était en droit de participer, les autres étant trop jeunes (les distances prévues et les âges requis étant à la discrétion de l'organisateur). L'année suivante, Emmanuel a refait la course enfant de Montluel et Bénédicte a eu le droit elle aussi de courir sur une course appelée « Course des familles » où l'enfant devait courir avec l'un de ses parents. Ainsi, François et Bénédicte ont couru ensemble et sont arrivés 4ième!! Après ça, ce fût l'heure de la course adulte sur laquelle Véronique prenait le départ de sa toute première course avec dossard pour le plus grand plaisir des enfants et de François devenu enfin supporter.

## Aller au fast-food provençal



Il est un fait avéré c'est que les enfants aiment bien aller au Mac Do (ou au Quick). Les nôtres ne sont pas différents des autres : ils aiment bien y aller et même le réclament régulièrement. Nous, en tant que parents, sommes d'accord pour y aller à condition que ce ne soit pas trop fréquent (pas plus d'une fois par mois).

Ainsi, donc nous allons régulièrement manger américain jusqu'au jour où nous avons entendu parler d'un fast-food provençal : le *Carré des Gourmets*. Nous habitions à cette époque à Marignane (dans les Bouches du Rhône) et ce restaurant était situé à Saint-Remy de Provence, soit environ à 70 km de

chez nous. Cela ne nous permettra pas d'y aller souvent : seulement deux fois !

Un week-end, nous profitons donc d'une journée de recherche de cistes dans le secteur pour tester ce restaurant. A moins que, à l'inverse, nous ayons ciblé notre zone de recherche autour de ce restaurant, nous ne nous souvenons pas précisément. La deuxième fois, nous avons profité d'un trajet de Marignane vers notre lieu de vacances (situé cette année là en Ardèche) pour faire un détour par Saint-Remy de Provence.

Le principe, dans ce restaurant, est donc de manger des produits locaux, c'est à dire provenant de la Camarque toute proche ou de la Provence. Le menu enfant s'appelle ici le « pequelet » (bien accompagné d'un petit cadeau qui est un poster de la Camarque avec des vignettes à coller). Les produits sont ou sonnent locaux (pour la bière c'est « La cagole » ou « Bière des cigales », pour le soda c'est cola »). Pour les sandwich c'est « camarquais » (à la viande de taureau) ou « alpilles » (agneau) avec un accompagnement de riz (camarquais bien sur!), de ratatouille ou de frites (si vraiment vous voulez faire comme dans les autres fast-food). Les plats sont accompagnés de deux pots de sauce à choisir parmi huits variétés dont aoïli, anchoïade, tomate séchée, ... Etant nombreux, nous avons finalement la possibilité, pour notre plus grand plaisir, de tester les huit variétés en un seul repas.

Le restaurant nous ayant beaucoup plu, nous trouvons important de faire part de notre satisfaction au personnel déjà fort sympathique, ainsi François dira à l'une des employées : « Je ne suis pas satisfait ... je suis très satisfait !! » ou encore « Vous ne

vendez pas seulement un repas, mais vous offrez aussi un moment de bonheur avec ».

Pour finir, les enfants n'oublieront pas de tester les jeux extérieurs, pendant que nous, parents, visitons la boutique de produits régionaux (dont nous ne ressortirons pas les mains vides).

Quelques mois après cette deuxième visite. nous nous sommes beaucoup éloignés de la région provençale, et nous cherchons une occasion pour retourner dans notre fast-food provençal préféré. L'occasion arrivera avec la création en 2012, du marathon d'Arles-Alpilles auguel François participe. C'est en voulant vérifier si le restaurant existait toujours ... que nous avons la bonne surprise de voir qu'il a déménagé à Vedène, au bord de l'autoroute A7, à quelques centaines de mètres de la sortie Avignon Nord. Nous y retournons donc en descendant vers le marathon d'Arles. Cette troisième visite (la première à leur nouvelle adresse), sera bientôt suivie d'une quatrième lors d'un déplacement de Montluel vers La Roquette sur Siagne, fin août 2012. En fait, ce nouvel emplacement nous arrange beaucoup et permettra certainement d'y retourner de temps en temps.

#### Jouer au train



Avec les enfants, un de nos jouets préférés est le circuit de train Geotrax de FisherPrice. C'est le premier jouet de type circuit de train qu'Emmanuel a eu de la part de ses grand-parents paternels, lorsqu'il avait 2 ans et que nous fêtions Noël à Pessac. Sa première boite comportait une gare, un train (la locomotive et ses deux wagon), quelques rails droits longs et courts, deux petits tournants, deux grands tournants et un croisement. Avec cette première boite, les circuits possibles étaient assez limités. Cependant, le jeu s'est avéré bien adapté à l'âge d'Emmanuel et, bonus supplémentaire pour les parents, ce jeu a su prouver sa solidité (contrairement à beaucoup d'autres). Les éléments sont si solides que

Vincent qui a aujourd'hui 2 ans l'utilise lui aussi avec assiduité. Il a même, récemment remplacé son doudou par une locomotive Geotrax pour se coucher.

La première boîte fût très vite complétée par des boîtes supplémentaires d'extension de rails et des trains supplémentaires (comme le modèle rouge acheté à Emmanuel lors de la naissance de Matthieu en Avril 2007, Bénédicte ayant eu de gros crayons de couleurs) Ces quelques ajouts nous ont permis de varier les circuits, pour le plus grand plaisir des enfants. Parmi les circuits créés, nous avons un jour dessiné en Geotrax le plan du métro lyonnais avec ses quatre lignes. Nous avons étiqueté notre circuit avec le nom de chaque station et nous avons passé un bon moment à jouer les contrôleurs de la circulation des métros de la ville.

En général, quand les enfants créent un circuit, ils nous appellent pour que nous venions vite le voir, au'ils ne le cassent pour en immédiatement un autre. Nous déclarons alors souvent: « ah oui, il est bien votre circuit il me plait! ». Parfois, François prend le circuit en photo pour la postérité ou le schématise sur du papier à petit carreau. Il a dans l'idée de faire une sorte de compilation des circuits sous forme d'un livre qui donnerait aux enfants (ou à leur parents) des idées d'agencement tout fait. Par ailleurs, il a enfin pris le temps d'écrire un logiciel (qu'il a rendu disponible sur Internet) qui permet de modéliser sur l'ordinateur ses circuits Geotrax, avec l'avantage de pouvoir utiliser tous les types de rails existants (dont certains que nous ne possédons pas nous-mêmes, comme par exemple les aiguillages en Y ou en T) mais aussi de nouveaux types de rails qu'il a inventé. Il espère bientôt que le logiciel permettra également de simuler la circulation d'un train sur le circuit modélisé.



## Echanger ses doubles d'images Panini



A l'été 2010, nous avons acheté à Emmanuel et Bénédicte leurs premiers album Panini : celui de Tov Story 3 pour Emmanuel et celui de Hello Kitty pour Bénédicte. Pour ce qui est du choix de Toy Story 3, il faut dire que cet été là le film venait de sortir et Emmanuel, Bénédicte et Matthieu sont allés le voir (en 3D!) au cinéma avec leurs grand-parents paternels. C'était d'ailleurs la toute première séance de cinéma pour Matthieu alors âgé de trois ans. L'album de Toy Story 3 a donc été choisi par Emmanuel, preuve à notre avis, que le film éponyme lui a plu. Pour ce qui est du choix de l'album Hello Kitty, nous pensons que le simple fait d'être une fille de cing ans peut l'expliquer. Ces temps-ci, le moindre estampillé du logo Hello Kitty devient immédiatement intéressant pour une petite fille. L'album Panini en est un I

Une fois les albums choisis, il faut les remplir en achetant régulièrement les fameuses pochettes de cinq vignettes autocollantes. Les enfants n'ayant pas encore d'argent de poche, ce sont donc nous, les parents, qui offrons régulièrement des pochettes au rythme d'une ou deux par semaine, généralement au réveil (tardif) du samedi matin (jour de grasse matinée car sans école ni travail)

Ainsi au fil des semaines, les albums se remplissent petit à petit, mais très vite les enfants commencent à avoir des images en double. Bien sur, ils préfèrent, en ouvrant une nouvelle pochette n'avoir que des images qu'ils n'ont pas déjà. Hélas, les pochettes peuvent contenir n'importe quelles images de l'album.

Très vite se pose donc la question : « Que faire de ses doubles ? ». Quand nous avions leur âge, nous procédions à des échanges dans la cour de l'école primaire. A cette époque, le nombre d'albums proposés sur le marché était considérablement plus réduit, au moins dans nos souvenirs. Il y avait l'album de foot de la saison en cours et parfois d'autres tels que celui des « crados » ou celui du WWF qui furent chacun à la mode à leur sortie.

Aujourd'hui, sans que nous sachions pourquoi, il ne semble pas se pratiquer d'échanges d'images Panini dans la cour de récréation. Nous décidons donc d'essayer d'échanger nos doubles sur internet sur des sites comme trokers qui avait bien marché à une époque pour nos échanges de magnets Le Gaulois (il fallait reconstituer la carte de France en collectionnant les magnets de chaque département). Nous découvrons que le site est fermé. Nous tentons alors notre chance sur gchangetout. Nous déposons notre annonce dans la rubrique « collection ». Nous faisons

bien quelques échanges de temps en temps, mais finalement cela reste relativement rare. De plus, la comparaison des images en double et des images manquantes est un peu fastidieuse à faire.

Et puis un jour subitement nous entendons Emmanuel parler du site panini-mania. C'est en cherchant « panini » sur Google qu'il a trouvé ce site. Nous découvrons qu'il y est inscrit depuis plusieurs semaines, voir plusieurs mois mais sans pour autant en avoir tiré tout le potentiel. En effet, en plus d'informations sur les albums existants actuellement ou ayant existé (ce qui a motivé Emmanuel au départ), ce site a surtout vocation à permettre des échanges d'images entre ses membres. Nous aidons donc Emmanuel à étudier et à répondre à des propositions d'échanges qui lui ont été faites, puis à en faire nous même. Les échanges se succèdent avec Aurore60, Gribouille et autre Stephy. Nous nous prenons vite au jeu, nous gérons plusieurs échanges en parallèle. Très vite, nous sommes obligés de prendre une feuille (puis un cahier) pour noter les pseudos et les images à envoyer - recevoir pour pouvoir suivre nos envois et savoir quelles sont les réceptions en attente.

Les enfants sont ravis d'avoir des échanges à poster qu'ils mettent à la boite aux lettres, le matin sur le chemin de l'école. Ils sont également ravis de découvrir au retour de leur matinée à l'école qu'il y a du courrier pour l'un ou l'autre. En effet, nous donnons le prénom de l'un ou l'autre de nos petits collectionneurs, selon la destination principale des images à recevoir. Un jour que nous avions donné les trois prénoms (du fait que les images concernaient trois albums différents), nous avons eu la surprise de recevoir une lettre adressée à la « Fratrie Crevola».

Echanger nos doubles par internet est finalement très amusant et nous permet d'avancer dans nos albums.

## Faire des guirlandes en papier crépon



Avec les enfants nous aimons faire ce que nous appelons des petits bricolages<sup>1</sup>. Un après-midi (pluvieux) nous sommes tous allés à une librairie de Villeurbanne parce que nous aimons bien flâner dans les librairies. Nous en sommes revenus avec du papier crépon de différentes couleurs, la librairie ayant aussi un rayon loisir créatif.

Que peut-on faire avec du papier crépon ? Il paraît que l'on peut faire des fleurs. François a cherché sur Internet et effectivement plein de gens font des fleurs mais n'expliquent pas forcément très bien leur technique ou ne l'expliquent pas du tout. Du coup, nous nous sommes rabattus sur ce que l'on savait déjà faire, nous les parents, pour l'avoir fait par

<sup>1</sup> Voir aussi ch. 10 "Petits Bricolages"

le passé : des guirlandes. Cela peut paraître simple, mais finalement on s'aperçoit que les enfants n'en ont encore jamais fait.

Nous choisissons donc nos couleurs et montrons aux enfants comment plier le papier crépon et surtout comment découper une forme qui sera le motif répété de la guirlande. Nous voilà donc en train de plier du crépon jaune, rose, vert ou bleu. Ensuite, nous découpons des sapins de Noël, des soleils (plus dur avec les rayons, mais bon nous ne reculons devant aucune des propositions émises par les enfants) ou des bonhommes (de loin le modèle le plus simple et le plus réussi car une fois déplié on obtient une ribambelle de bonhommes se tenant par la main).

Une fois réalisées, nos guirlandes resteront accrochées quelques temps dans l'appartement et les enfants seront fiers de montrer aux visiteurs occasionnels nos réalisations.



#### Jouer aux 7 familles



Le jeu des « 7 familles » est un jeu de cartes dont, à notre avis, tout le monde connait la règle (du moins le croyait-on jusqu'au jour où l'on joua avec une couchsurfeuse¹, venue du Brésil). Il s'agit donc d'un jeu de cartes dont le principe est de compléter une ou plusieurs familles, celui qui en complète le plus étant bien sûr le gagnant. Il s'agit surtout d'un jeu de mémoire (un peu comme le « Memory » qui consiste à retrouver des paires, auquel nous jouons également de temps en temps avec les enfants) La règle du jeu est assez simple pour qu'un enfant sachant à peine lire (grande section de maternelle, début du CP) puisse déjà y jouer. Le jeu est simple mais pour y jouer il faut être au moins trois, sinon cela n'a aucun

<sup>1</sup> Voir le ch. 22 "Recevoir des étrangers via couch-surfing ou hospitalityclub"

intérêt car il n'y a aucune mémorisation à faire sur qui a quoi.

Ainsi, dès qu'Emmanuel a su lire (ce qui dans son cas est arrivé dès qu'il fût en moyenne section de maternelle, soit deux ans avant le CP où l'on apprend normalement à lire) nous avons pu commencer à jouer aux 7 familles puisque nous étions enfin 3 joueurs.

Depuis lors, Bénédicte à son tour a commencé à jouer avec nous et bientôt Matthieu aussi pourra participer aux parties de cartes.

Nous avons commencé à jouer avec le jeu de « Hello Kitty », dans lequel Hello Kitty se met en scène à travers les familles plage, sport, voyage, métier, gourmandise.... Il y a aussi un jeu obtenu dans le Happy Meal du Mac Do permettant de suivre les aventures de Happy, le personnage en forme de boite de happy meal, avec les familles sportif, musicien, travaux, déquisement, ... celui de « la vie de Jésus » que nous avons acheté dans une librairie catholique de Lyon ou encore celui des « animaux de montagne » que nous avons acheté à St Martin Vésubie (une région de montagne donc). Il nous est même arrivé d'en fabriquer un en utilisant nos doubles des cartes dreamworks (cartes obtenues en faisant nos courses à Carrefour). Il y avait donc une famille « Gang de requin », une famille « Shrek », une famille « Madagascar », ...

Bref, peu importe le thème du jeu de cartes choisi, on entend durant les parties des « ... alors déjà tu vas me rendre dans la famille .... le .... » ou encore « il/elle va me dépouiller ! ». Les parties font parfois des malheureux, quand l'un des enfants termine sans faire aucune famille. Et c'est là, que les enfants

doivent apprendre à ne pas être mauvais joueur. Une des solutions est alors de démarrer immédiatement une nouvelle partie « revanche » où l'on espère que le classement final des joueurs sera un peu différent.

Au final, les jeux de sociétés et en particulier les jeux de cartes sont très importants car ils permettent de passer **du temps ensemble en famille**! Cela nous rappelle une homélie entendue à Marignane où le prêtre avait préconisé de consacrer systématiquement du temps le dimanche à faire un jeu de société en famille.

#### Jouer aux legos



Ah les legos !! La fameuse brique Lego. Qui n'y a pas joué étant petit ? (La brique Lego ayant à cette heure, déjà fêté plus de 50 ans d'existence).

Les legos sont arrivés petit à petit dans la maison au fil des Noëls et des anniversaires où Emmanuel, puis ses petits frères se sont souvent vu offrir des boîtes de legos. Une année, une boîte nous est même parvenue de Suède. Quelqu'un que nous avions hébergé chez nous¹ avait décidé d'offrir aux enfants une boîte de Lego Duplo ayant pour thème « le zoo ». Cette boîte a d'ailleurs beaucoup plu aux enfants.

<sup>1</sup> Voir le ch. 22 "Recevoir des étrangers via couch-surfing ou hospitality club"

Pour l'anniversaire des 7 ans d'Emmanuel, nous avions même décidé de combiner son intérêt pour les legos et son intérêt pour la formule 1, lui qui est fan de « Felipe Massa » (pilote Ferrari). Nous avons donc commandé à un canadien via BrickLink, site spécialisé dans la revente de pièces legos entre particuliers, la mini-fig correspondante.

Certains modèles ne sont pas forcément faciles à construire pour un enfant et du coup le montage devient une activité père-fils à part entière. Si au début, on fait le modèle défini par la boîte, on finit généralement par tout démonter et par mélanger les pièces avec celles des autres boîtes.

Certains jours, on verse ainsi notre stock de pièces sur la table et on se met à construire diverses choses en piochant dans les pièces disponibles. Par exemple, il peut arriver que l'on se fasse une session véhicules inspirés par les différentes sortes de roues trouvées. On s'amuse alors à construire une formule 1 et l'on tente même la construction d'une réplique en miniature de la Peugeot Partner familiale.

En plus de la construction réelle, il nous est arrivé de tester la construction virtuelle en trois grâce logiciel Lego dimensions au Designer. L'avantage est alors de pouvoir utiliser un nombre illimité de pièces parmi celles disponibles dans le logiciel. La fonction du logiciel ayant le plus amusé les enfants étant le fait de pouvoir faire exploser son modèle pour le voir ensuite se reconstituer tout seul. Ceci a donné l'idée à François de modéliser un radar (comme ceux qui nous flashent au bord de nos routes), juste pour le plaisir de le voir exploser.

Enfin pour clore ce chapitre, signalons qu'Emmanuel, Matthieu et Bénédicte, sont membres

du club Lego. Ainsi, ils reçoivent régulièrement le magazine du club. Certes le magazine a vocation à faire la promotion de la marque mais il offre parfois des cadeaux comme des autocollants, ce qui fait toujours plaisir aux enfants.

## Petits bricolages



Pour occuper les enfants, nous faisons parfois ce que nous appelons des « petits bricolages ». Nous sortons alors une sorte de pochette qui s'est constituée, au fil du temps de différentes petites choses parfois utilisées dans le scrapbooking : lettres en mousse, papier coloré, carton ondulé, ....

A chaque fois, la grande question est de savoir ce que l'on va bien pouvoir faire. Un jour, nous avons donc fait une maison, ce qui nous avait permis d'utiliser du carton ondulé pour le toit. Ensuite, la maison a reçu sur son fronton 3 lettres en mousse « A B C », ce qui fait qu'une fois finie cette maison était devenue une école primaire.

Une autre fois, nous avons fabriqué une voiture en carton (avec son antenne pour l'auto-radio sur le toit) qui au final ressemblait à une 2CV.

Un jour, François eu l'idée de faire un appareil photo numérique. Finalement, la réalisation fût assez simple. Il fallait d'abord trouver sur Internet une image couleur de l'avant et du dos de l'appareil. Ces deux images, imprimées à la bonne taille et collées sur un carton nous ont donc permis de faire l'appareil photo. On découpe les deux faces dans un grand carton, on les sépare par une légère bande qui fera l'épaisseur, on découpe, on colle et le tour est joué!

Sur le même principe, nous avons fabriqué pour chacun des 3 plus grands, un iPhone et une Nintendo DS. On évite ainsi les risques liés à la manipulation des vrais objets (un certain nombre d'appareils photo numérique ont déjà été cassés chez nous par de petites mains ...) et les enfants s'amusent presque autant.

Alors même si c'est nous qui inventons le bricolage du jour, cela nous permet d'occuper les enfants (un jour de pluie par exemple) en passant du temps avec eux, ce qui est, selon nous très important.

#### Aller voter en famille



Les dimanches d'élections sont généralement pour notre famille, l'occasion d'une sortie familiale. Les élections ayant généralement lieux au printemps, il a souvent fait très beau ces jours là. Nous en profitons donc en général pour sortir nos vélos. Nous nous rendons au bureau de vote et enchaînons sur une petite promenade dominicale de quelques kilomètres pour le plus grand plaisir de tous. En 2012, nous sommes allés voter en voiture en sortant de la messe, car le temps était très changeant. Mais nous avons finalement pu faire notre promenade à vélo l'après-midi, profitant d'une accalmie. En 2010, pour les municipales nous étions à Marignane, en 2011 pour les cantonales nous étions à Villeurbanne et en

2012 pour les présidentielles nous étions à Montluel. Ainsi donc, nous découvrons à chaque fois de nouveaux endroits.

Au printemps 2011, nous avions voté pour les élections cantonales. Nous avions alors eu l'idée d'un de nos petits bricolages<sup>1</sup>: fabriquer une urne électorale. Pour la fabriquer une simple boîte en carton de céréales ou de pâtes, récupérée dans le sac de tri, a fait l'affaire. Après avoir retourné l'emballage et pratiqué deux ouvertures : l'une pour insérer son bulletin et l'autre pour fabriquer une fenêtre permettant de voir les bulletins dans l'urne, il ne reste plus qu'à passer à la décoration (drapeaux français et textes précisant la nature de l'élection). L'année suivante, année d'élections présidentielles, le même bricolage fera à nouveau le bonheur des enfants, qui peuvent s'amuser à voter « comme les grands ». Ils votent d'ailleurs avec de vrais bulletins, soit ceux recus avec les programmes des candidats, soit ceux ramenés du bureau de vote.

Evidemment comme ils ont un peu grandi depuis les élections précédentes, et surtout vu l'importante couverture médiatique accordée à l'élection présidentielle, nous avons l'impression que les 3 grands : Emmanuel, Bénédicte et Matthieu ont mieux compris l'enjeu. Il n'est jamais trop tôt pour faire un peu d'éducation civique et chaque élection en est l'occasion.

En 2012, nous avions décidé d'aller en famille au meeting de François Bayrou, une grande première pour tout le monde (sauf François qui un jour était allé à un meeting d'élections municipales à Bordeaux). Un lundi soir, à 6 jours à peine du 1er tour, nous voilà donc partant pour le hall Paul Bocuse d'Eurexpo dans

<sup>1</sup> Voir ch. 10 "Petits bricolages"

l'Est lyonnais. A l'entrée, à notre grande surprise tout est gratuit : banderoles, drapeaux français et européens. Les enfants seront ravis d'agiter tout ça aux moments adéquats...

Considérant, qu'Emmanuel est assez grand pour être à peu prêt sage, François avait décidé de se proposer pour le dépouillement du 1er tour des élections présidentielles et de l'emmener. Ce fut pour Emmanuel une grande première, lui permettant de voir un peu l'envers du décors d'un bureau de vote. A Marignane nous avions assisté à un dépouillement, mais c'était beaucoup beaucoup moins instructif à notre goût, car on utilisait là bas des machines à voter le dépouillement électroniques dont seulement en l'impression d'un ticket comptabilisant le nombre de voix (impossible alors de recompter les voix ou de vérifier la véracité du verdict donné par la machine).

# 12

### Faire du vélo



Les enfants, comme beaucoup d'enfants, aiment faire du vélo. A l'époque où nous étions à Marignane, ils ne se lassaient pas de faire de simples aller-retour dans le lotissement, bien que le fond du lotissement n'était qu'à une soixantaine de mètres de notre maison, située à l'entrée du lotissement. C'est d'ailleurs là, devant la maison, que les trois plus grands ont appris à faire du vélo, d'abord avec des roulettes puis sans roulettes. Avec les roulettes, il arrivait parfois que la roue arrière du vélo tourne dans le vide, à cause d'une petite rigole dans le lotissement. Il fallait donc régulièrement remettre le vélo en dehors de la rigole.

Les roulettes se dévissaient sans arrêt et il devenait pénible pour nous parents de devoir tout le temps les revisser. Il y a donc eu une période avec une seule roulette, ce qui permet de diminuer les chutes tout en roulant vraiment sans aucuns appuis sur la roulette à certains moment. Puis lors du passage au mode sans roulette, il fallait d'abord les tenir-pousser pour qu'ils prennent leur départ.

Au départ, ils faisaient un aller simple (ou plutôt deux allers simples pour revenir devant la maison), puis un aller-retour (donc avec demi-tour au fond du lotissement, sans tomber bien sûr!!). Ils ont très vite appris, particulièrement Matthieu qui savait faire du vélo sans roulette dès 3 ans.

Plus tard, lors de notre bref passage à Villeurbanne, tout était différent, puisque les vélos étaient au sous-sol de l'immeuble et il était beaucoup moins pratique de faire du vélo. Fini le vélo devant la maison! Cependant, nous avons eu au moins une belle balade à vélo, un dimanche ensoleillé du mois de mars, quelques semaines avant la naissance de Céline, en parcourant des chemins éloignés de toute circulation automobile, en bordure du canal de Jonage. Nous nous rappelons d'ailleurs que ce jour là, la recherche d'une géocache nous a donné un but supplémentaire à la ballade.

Pendant notre période villeurbannaise (en appartement donc), nous décidons d'aller chez les parents de François. Ils ont eu la bonne idée d'emprunter deux vélos à leur voisin, ce qui permet aux trois grands (avec quelques disputes pour savoir à qui le tour) de faire un peu de vélo dans la rue même où François avait appris et fait de nombreux allerretour jusqu'au fond de l'impasse en son temps. Ainsi, les enfants s'amusent à marquer l'emplacement d'une

ligne de départ (en positionnant une branche parterre) et à se chronométrer. C'est là que nous avons l'idée cool de leur ramener de Cultura (on adore aller à Cultura) une boîte de craies de toutes les couleurs qui leur permet de marquer la ligne de départ-arrivée et également de faire quelques dessins sur la route (des fleurs, des maisons, ...).

Aujourd'hui, installés dans notre maison à Montluel, les enfants font encore du vélo, souvent sur la terrasse, parfois dans le chemin. Peu après notre emménagement, ils ont dessiné des choses à la craie sur la route. Maintenant que Céline est assez grande, nous avons repris nos ballades familiales (les deux derniers étant chacun dans un siège bébé, derrière un parent). Nous avons même étendu notre rayon d'action, en achetant trois porte-vélos de toit pour la voiture, ce qui nous permet en mettant les deux autres vélos dans notre seconde voiture de partir à quelques kilomètres de chez nous. Nous avons ainsi parcouru (en plusieurs sorties) la Via Rhona (qui est une piste cyclable longeant le Rhône) du Pont de Jons (à 5 km de la maison) jusqu'à Lyon. La dernière portion, du parc de la Feyssine jusqu'à Lyon, étant notre préférée. Elle nous a permis de traverser le Parc de la Tête d'or (que tout le monde adore chez nous) et de parcourir les berges du Rhône à Lyon.



# Aller à la piscine et passer son brevet de natation



Durant l'année scolaire 2011/2012 Bénédicte a eu la chance d'aller à la piscine avec sa classe de CP. Ils allaient au centre aquatique de Saint-Maurice de Beynost, piscine la plus proche de la maison, qui a ouvert en octobre 2011. Ainsi, Bénédicte a eu l'occasion de tester cette nouvelle piscine, avant même ses parents et ses frères et sœur.

Pris par nos autres activités, et considérant que Céline était encore trop petite, nous n'y sommes pas allés en famille de toute l'année scolaire. Malgré les demandes répétées des enfants depuis la fin de l'année scolaire et malgré la promesse de les emmener prochainement, il aura fallu attendre le 11 août pour qu'enfin nous nous décidions à y aller en famille.

Ainsi, ce samedi matin là, nous essayons d'être prêt pour être à la piscine à son ouverture à 10h, ce qui est quasi-réussi. Nous y resterons jusqu'à 12h30 pour cette première venue. Nous découvrons une piscine moderne avec de multiples bassins intérieurs et extérieurs adaptés à tous les âges et tous les publics : bassin sportif, bassins ludiques, pataugeoires, toboggans, ...

Une fois sur place, on ne manquera pas de taquiner Bénédicte en lui disant que quand même elle aurait pu nous le dire avant que cette piscine était si bien! Cette première session nous ayant tellement plu, nous décidons quasi immédiatement de planifier une date pour y retourner. Ce sera le 15 août, jour férié, ce qui nous permettra d'y passer la journée, en amenant notre pique-nique que nous prendrons à l'extérieur dans l'herbe.

Cette histoire de piscine a rappelé à François qu'enfant il avait passé un diplôme de 200m à la mer, avec le journal Nice-Matin. Puis, plus tard il avait passé un diplôme de 50m à la piscine de Talence avec les pionniers dont il était le chef, en vu d'un camp où il y avait une activité rafting prévue. Il n'a pas retrouvé le diplôme de Nice-matin, mais par contre il a dans ses dossiers celui de 50m. Ceci lui a donné l'idée de demander au maître-nageur s'il pouvait délivrer à Emmanuel un brevet comme quoi il est capable de nager 25m, pour commencer. Le jour J, avant de demander au maître-nageur, nous vérifions dans le bassin sportif qu'Emmanuel peut parcourir une longueur de bassin sans s'arrêter. A notre surprise, il n'en fut pas capable. Cela peut s'expliquer peut être par le peu de fois qu'il est allé à la piscine avec l'école, et le peu de fois qu'il y est allé avec ses parents par la suite. Concernant Emmanuel, nous remettons donc cela à plus tard. Par contre, après vérification, nous constatons que Bénédicte (alors âgée de 6 ans ½ et bien évidemment toujours 2 ans plus jeune que Emmanuel) en est capable. Nous allons donc voir le maître-nageur et demandons s'il est possible que Bénédicte obtienne son attestation de Rendez-vous est alors pris pour 13h, à la fin du service de surveillance des bassins du maître-nageur. Après un saut depuis le plongeoir en quise de départ, la traversée d'une longueur de bassin n'est presque qu'une formalité pour Bénédicte, qui obtient donc quelques minutes après une magnifique « Attestation de natation », signée du maître-nageur, consignant officiellement sa réussite. Évidemment, Bénédicte en est très fière (et ses parents aussi qui du coup créent « Diplômes » dans un dossier leur importants). Malgré son jeune âge, elle nous rappelle, le plus sérieusement du monde, que ce n'est pas son premier diplôme puisqu'elle a aussi obtenu par le passé le « diplôme du courage » après un séjour aux urgences pour quelques points de suture.

Quand ils se sentiront prêts Emmanuel et Matthieu (puis plus tard Vincent et Céline) pourront eux aussi obtenir leur attestation de natation lors de l'une de nos prochaines visites à la piscine.

# 14

### Inventer un album Panini



Les enfants adorent collectionner les images Panini<sup>1</sup>. Comme tous passionnés d'album Panini, nous en sommes un jour venu à la classique question de savoir quel serait l'album Panini de nos rêves qui n'existe pas encore et que Panini devrait absolument sortir. D'ailleurs cette question faisait récemment l'objet d'un fil de discussion sur les forums de Panini Mania.

Pour Emmanuel, qui partage avec son père un intérêt certain pour la Formule 1, la réponse fût « un album sur la Formule 1 ». Ainsi, avec son père ils ont écrit via le site web, à Panini, afin de réclamer un tel album. D'après la réponse de Panini, l'album n'a pas beaucoup de chances de voir le jour. Par contre ils ont été sympas et ont envoyé des images aux enfants

<sup>1</sup> Voir aussi ch. 6 "Echanger ses doubles d'images Panini"

pour les albums qu'ils étaient en train de faire (rien que pour cela, ça valait le coup d'envoyer notre suggestion à Panini).

Il semble que le sujet proposé ne serait pas assez vendeur (et peut être pas bien adapté à l'âge de la clientèle traditionnelle de Panini).

Puisque l'album de leur rêve n'existera probablement pas, Emmanuel et François ont décidé de le faire eux-mêmes. Ils ont récupéré sur internet différentes photo de pilotes et Emmanuel a fait quelques collages pour réaliser un prototype qui présente toutes les équipes, tous les pilotes, les circuits, ... bref une sorte de guide de la formule 1 (tel que celui que François avait acheté chez son marchand de journaux certaines années) mais à la façon Panini.

Evidemment, cet album prototype n'a pas été gardé bien longtemps mais en tout cas Emmanuel et François se sont bien amusé en essayant de concrétiser une de leurs idées.

Quelques temps plus tard, François a découvert, après quelques recherches sur Internet, que Panini avait déjà sorti un album au sujet de la saison 1980 de Formule 1. Il a aussi découvert que la marque concurrente Preziosi commercialisait actuellement en Italie un album sur l'histoire de Ferrari dans le championnat du monde de Formule 1 appelé « Il mito Ferrari ». Comme quoi ... du rêve à la réalité il n'y a peut-être pas un si grand écart.

# 13

## Faire un sommet et décerner un diplôme d'alpiniste



Alliant notre intérêt pour la randonnée à celui pour la recherche de cistes<sup>1</sup>, un jour des vacances d'été 2010 nous décidons de nous attaquer à l'Agnellière sommet de 2699m situé à proximité de Saint Martin Vésubie (Alpes Maritimes), puisque une boîte nous attendrait là haut (et même deux avec celle qui serait située au Pas des Ladres).

Nous estimons que la ballade du parking jusqu'au sommet nécessite bien deux heures et demi de marche. Il faudra donc se lever tôt pour commencer la marche de bonne heure et être rentrer vers 13h pour pouvoir déjeuner avec les enfants.

<sup>1</sup> Voir ch. 21 "Aller chercher des cistes ou des géocaches"

L'entreprise nous semble trop difficile pour nos enfants, sauf pour Emmanuel qui a presque 7 ans cet été là. Nous décidons donc de l'emmener.

Un matin nous voilà donc levé peu après 6h, pour partir à 7h de la maison et être sac sur le dos prêt à marcher à 7h30 pour finir une série de 3 cistes commencée deux ans auparavant (la 1ère avant déjà été trouvée en juillet 2009, car elle est assez proche du parking de départ). La 2ième de la série est située, d'après l'énigme, au « col des voleurs », ce que nous avons traduit par le « Pas des ladres » qui est un col situé sur notre chemin vers l'Agnellière. Nous démarrons et atteignons au bout d'une heure, le Pas des Ladres. Il s'agit maintenant de vérifier si nous avons bien décrypter l'énigme et si la boîte est toujours là, ce qui est le cas. Cette étape est l'occasion d'une première pause importante où nous nous désaltérons et grignotons un peu. Il nous reste encore pas mal de marche. Nous traversons quelques plaques neigeuses (rien de bien difficile) et pour finir nous faisons un peu d'escalade, la phase finale étant très rocheuse, pour atteindre le sommet (là non plus rien d'extraordinaire).

Une fois savouré d'être arrivés au sommet, nous profitons un peu de la vue et très vite cherchons la ciste. Elle est difficile à localiser car rien ne ressemble plus à un rocher qu'un autre rocher. Mais en observant bien l'image indice, nous finissons par la trouver. La boîte est un peu difficile à ouvrir mais nous y parvenons quand même (on n'a pas fait tout ce chemin pour ne pas ouvrir la boîte).

La descente est bien sûr beaucoup plus rapide et nous arriverons à une heure encore raisonnable pour déjeuner et retrouver nos 3 autres enfants qui nous ont un peu manqué ce matin là. Lendemain midi, Papalain, le grand-père maternel d'Emmanuel, lui fait la surprise de lui décerner un diplôme d'alpiniste dont il lui fait la lecture avant de le lui remettre. Ce diplôme mentionnait le fait de rentrer dans une sorte de club dans lequel enfants et petits-enfants de la famille étaient rentrés avant lui. Ce fût pour Emmanuel un grand moment de fierté. Même si aujourd'hui on ne sait absolument pas où est passé ce diplôme, cela reste un bon souvenir et cela valait donc le coup de faire un sommet et de décerner un diplôme d'alpiniste à l'aîné de nos enfants.

# 16

## Faire du camping



Pendant un temps, nous jugions qu'il n'était pas possible de faire du camping en famille à cause de l'âge des enfants. Nous avons eu l'occasion de faire du camping en couple, en Irlande, au printemps 2008. Au printemps 2009 un coup d'oeil au calendrier nous a fait de nouveau penser que l'on pourrait profiter d'un long week-end pour s'y mettre avec les enfants. Nous décidons donc d'acheter une tente vendue comme étant assez grande pour abriter quatre adultes. En effet, à cette époque, la famille compte trois enfants (et un quatrième qui est en route...).

Le site choisi pour inaugurer notre tente, fût la Camargue où nous chercherons quelques cistes et géocaches et ferons un peu de vélo. Malheureusement ce week-end prolongé fût l'un des plus désastreux que

nous ayons connu depuis bien longtemps : rétroviseur gauche « explosé » par une moto (une heure à peine après être parti de la maison), voiture enlisée dans le sable de la plage de Beauduc (en voulant s'approcher au plus près du phare pour aller y dénicher notre 83ième géocache¹), voisin de camping bruyants nous empêchant de bien dormir, moustiques (et Bénédicte qui fait une allergie au niveau du visage) et enfin dérailleur cassé sur le vélo de Véronique.

Le week-end suivant étant également un pont, nous avions décidé d'aller à nouveau camper. Cette fois la destination est Crest, où se déroule le dimanche le marathon nature de la Drôme. Le weekend sera bien meilleur que le précédent. A notre arrivée, nous visitons le donjon de Crest (le plus haut de France !!) où nous rencontrons, sans l'aborder, Stéphane Diagana. Nous le reverrons (et discuterons un peu avec lui) très peu de temps après lors d'un pot à la mairie réunissant élus locaux, organisateurs et V.I.P (Stéphane Diagana et Richard Dacoury entre autres) En effet, François a obtenu une invitation à courir ce marathon par le biais de son ex-société Seriacom qui est l'un des sponsors de la course. Ce week-end fût aussi l'occasion pour Emmanuel (5 ans ½ à ce moment) de faire sa première course enfant officielle (avec inscription, dossard, ... tout comme les grands). Quelle fierté (pour lui et ses parents) quand il est monté sur le podium récupérer son trophée !! Et même si tous les participants cela. étaient récompensés.

Le week-end s'étant bien passé, contrairement au précédent donc, nous décidons de revenir passer huit jours dans le même camping pendant les vacances d'été. Cela nous permettra de bien profiter

<sup>1</sup> Voir ch. 21 "Aller chercher des cistes ou des géocaches"

de la piscine du camping (car début Mai ce n'était pas encore vraiment la saison) et de bien approfondir notre découverte de la ville et de la région.

Enfin, il y a eu ce week-end dans le Var, où nous avons voulu camper à proximité de la commune où se mariait la capitaine de l'équipe féminine de volley-ball<sup>1</sup>

A l'heure où nous écrivons ce livre, nous venons d'acheter une deuxième tente vendue comme pouvant abriter trois adultes. Comme la précédente nous décidons de la monter dans le jardin, ne serait-ce que pour voir comment elle se monte. Sans doute est-ce l'expérience de la précédente qui est de la même marque, mais il ne nous aura fallu pas plus de 5 minutes pour terminer le montage.

Equipés ainsi de nos deux tentes, nous avions prévu de faire du camping à Annecy, lors du week-end du marathon à la mi-avril 2012, faisant ainsi d'une pierre, deux coups. Malheureusement, les mauvaises conditions météo (températures comprises entre 0°C et 5°C et pluie) nous ont fait renoncer. Nous avons estimé qu'il était imprudent de faire dormir sous la tente nos enfants, particulièrement Céline qui n'a pas tout à fait un an. Le week-end camping fût donc reporté au week-end (prolongé) de l'ascension (mi-Mai), ce qui eût l'avantage de nous offrir une bien meilleure météo et de nous permettre de parcourir, en trois sorties, la piste cyclable qui borde le lac.

<sup>1</sup> Voir ch. 20 "Encourager l'équipe locale de volley-ball féminin"

# 17

# Fabriquer (et jouer avec) des boules carrées



Tout commence au début d'un mois d'août. Nous séjournons près de Cannes. C'est les vacances mais au lieu d'aller à la plage, nous décidons d'aller faire un tour à la librairie Cultura. En effet, il pleut et les activités en extérieur sont proscrites. D'ailleurs nous ne sommes pas les seuls à avoir eu l'idée de faire les magasins, car le parking est plein (celui du bord de mer doit être vide ...).

On se perd donc dans les rayons à feuilleter des livres sur divers sujets quand le rayon des livres régionnaux retient plus particulièrement notre attention avec les livres « Provence insolite et secrète » et « Côte d'azur insolite et secrète ».

C'est en lisant le second que nous y découvrons une forme de pétanque pour le moins originale : les « boules carrées ». Ce livre nous renseigne sur le championnat du monde de boules carrées ayant lieu chaque année à Cagnes-sur-mer.

Une boule carrée ? Comment une boule peutelle être carrée ? Et bien la boule carrée est en fait un ... cube, généralement en bois. Cette forme cubique présente l'avantage de pouvoir jouer dans les rues en pente, en montée, comme en descente.

Malheureusement, s'il a bien lieu à proximité géographique, le championnat se tient après la fin de nos vacances. Nous rentrons donc à la maison avec un petit regret : de n'avoir pu participer au championnat ou au moins d'y avoir assisté.

Et c'est là que nous réfléchissons à comment nous pourrions faire pour fabriquer nos propres boules carrées. En effet, ce sport étant confidentiel, les accessoires ne se trouvent pas dans les magasins de sport habituels. D'après les photos que nous avons vu sur internet du championnat du monde, les boules carrées sont des cubes de bois d'environ 7 cm de côté. N'ayant pas le matériel adéquat, nous décidons de fabriquer des cubes en carton, le genre de carton peu épais utilisé pour les paquets de céréales ou les packs de bière par exemple.

Ainsi nous dessinons le patron d'un cube sur l'envers (côté non imprimé) du carton. Il nous semble que les enfants ont ensuite aidé à la découpe, au pliage et au « scotchage » des cubes (oui parce que dans notre expérience le collage ne tient pas si bien et pose problème lorsqu'il s'agit de fermer la dernière face du cube).

Nous obtenons donc six magnifiques cubes bariolés, prêts pour nos futures parties de boules carrées. Il ne nous reste plus que le cochonnet qui lui sera un cube de bois de 2 à 3 cm de coté que nous possédons déjà et qui nous sert habituellement à empêcher les portes de claquer (astuce de Mamounette).

Nous sommes enfins équipés pour nos parties de boules carrées sur la terrasse. Nous pourrions tout aussi bien jouer dans l'herbe du jardin avec les boules de pétanques « enfant » que nous avons. Cependant, à cette époque là, nous préférons les boules carrées. Le jeu est très différent, les rebonds des cubes étant assez aléatoires, cela resserre le niveau des parents et des enfants. On ne sait donc jamais qui va gagner ... et nous nous amusons beaucoup sur notre terrasse qui n'est même pas en pente. Si l'on veut être prêt pour le prochain championnat du monde il ne nous reste qu'à trouver une rue en pente.



# Faire un parcours aventure (dans Lyon) avec ses enfants



Avant de partir pour aller travailler à Lyon, François a fait un pot de départ à son boulot marseillais, il a eu un livre « Lyon insolite et secret » (dans lequel nous avons d'ailleurs pu reconnaître certaines des photos énigmes de cistes lyonnaises ¹) ainsi qu'une carte cadeau valable dans les magasins Cultura. Nous nous sommes demandés ce que l'on pourrait bien acheter avec cette carte. Pour choisir nous avons fait une recherche avec le mot-clef « Lyon ». Notre choix s'est finalement porté sur un livre de ballades en famille à faire autour de Lyon, ainsi que sur un livre plutôt destiné aux enfants et

<sup>1</sup> Voir ch. 21 "Aller chercher des cistes ou des géocaches"

proposant un parcours-aventure à faire dans le quartier de la Croix Rousse.

Nous décidons donc d'utiliser l'un des jours de nos premières vacances dans la région lyonnaise, pour faire le parcours. Nous prévoyons une bonne journée dehors avec une pause méritée dans un restaurant de la ville pour le déjeuner. Nous voilà donc un matin du mois de décembre devant la mairie du IV<sup>e</sup>, Boulevard de la Croix Rousse.

A notre grande surprise, nous croisons (et les recroiserons dans la journée) d'autres personnes qui font le même parcours aventure que nous. Il faut dire que c'est les vacances de Noël et que ce parcours cible les enfants mais nous-mêmes en tant que parents apprendrons beaucoup sur l'histoire de Lyon.

Le but final est de se rendre à une adresse, que nous reconstituons lettre par lettre au fil de notre parcours, en répondant aux énigmes, questions et autres jeux du livre. Pour y répondre, nous devons observer des monuments ou trouver des informations le long du parcours. Le parcours nous permet de découvrir l'histoire du quartier de la Croix Rousse, plus particulièrement l'histoire de l'industrie de la soie à Lyon au XXième siècle.

L'adresse finale est un magasin de soierie, heureusement nous avons choisi un jour où ce magasin est ouvert. Comme le livre nous invite à le faire, nous faisons tamponner notre carnet par l'employée du magasin toute étonnée. Nous lui racontons un peu notre journée, posons quelques questions complémentaires (en particulier sur la différence entre la soie synthétique et naturelle). Elle nous répond gentiment et nous montre même un

véritable cocon de soie, avant de le donner aux enfants.

La journée fut fatigante mais très enrichissante et cet ultime cadeau, avant le retour à l'appartement, nous fait vraiment plaisir.

Ce premier parcours aventure nous ayant plu, nous décidons de commander les livres du parcours aventure dans le Vieux Lyon et celui du parcours aventure à Fourvière que nous ferons dans les mois qui suivent.

# 19

### Aller voir un feu d'artifice



Si aujourd'hui les enfants apprécient beaucoup les feux d'artifice, cela n'a pas toujours été le cas. Lorsqu'elle avait 3 ans, Bénédicte avait assisté au feu d'artifice de Grésy sur Isère et avait eu très peur, surtout à cause du bruit. Pour le feu d'artifice suivant (à Saint Martin Vésubie le même été), Matthieu était resté à la maison et Bénédicte qui était avec nous a de nouveau eu très peur (au point que l'on a du la ramener immédiatement à la maison). Peut être que pour ceux là nous étions trop prêt de la source des tirs, donc de la source de bruit, alors que l'intérêt principal réside dans l'aspect visuel.

Le premier feu d'artifice que nous sommes allés voir après notre arrivée dans la région lyonnaise fût celui du 14 Juillet 2011 à Lyon. La veille au soir, le 13 donc, nous avions prévu d'aller voir celui de Bron mais

il a été annulé, la journée ayant été très pluvieuse. Suite à cette énorme déception (pour les enfants), nous décidons de retenter notre chance, le lendemain à Lyon. Le lendemain, donc, le temps a été magnifique (ne dit on pas « Après la pluie, le beau temps ! »?). Le 14 juillet était aussi, cette année là le premier jour des congés d'été pour François. Tout ça pour dire que la journée s'annonçait bien.

Le soir venu, nous nous rendons donc à Lyon. Nous commençons par chercher un restaurant pour dîner. Innocemment, nous avions sous-estimé la difficulté de l'entreprise en ce soir de fête nationale. Après plusieurs essais infructueux dans divers restos, nous finissons dans un kebab peu spacieux et peu fréquenté. Par contre, les prix y sont raisonnables, surtout pour nous qui sommes sept. A la sortie du restaurant, nous nous rendons à pied à l'emplacement que nous estimons être le meilleur pour bien voir le feu d'artifice. Sur le chemin, nous cédons (bien volontiers) aux caprices des enfants, en achetant aux trois plus grands de la barbe à papa. Nous arrivons sur le quai des Célestins, le feu d'artifice étant tiré depuis Notre Dame de Fourvière, avec environ une petite demi-heure d'avance sur l'heure prévue du tir. A l'heure dite, nous assistons à un feu d'artifice grandiose, parmi les plus beaux qu'il nous ait été voir. Véronique fera donné de d'ailleurs ce commentaire: « Eh bien, il ne s'est pas foutu de nous, le maire de Lyon! ». Commentaire qui ne manguera pas d'être abondamment repris par les enfants dans les jours qui sujvirent.



# Encourager l'équipe locale de volley-ball féminin



Tout commence par une simple affiche en couleur vue par François dans le centre ville de Marignane.

Ce jour là, en sortant de chez le médecin, il remarque une affiche annonçant le prochain match à domicile de l'équipe féminine de volley-ball de Marignane. Nous découvrons donc d'un coup que Marignane a une équipe féminine pas si mal classée (dans la hiérarchie nationale) et que le domicile de

l'équipe n'est autre que le gymnase qui est en face de l'école des enfants, soit à environ 300m de la maison.

Nous décidons donc, sur un coup de tête, de s'y rendre en famille. Le match a lieu un samedi soir à 20h, l'entrée n'est pas chère (1€ par adulte). Le public n'est pas très nombreux et nous constatons bien vite, que nous sommes à peu près les seuls à ne pas être de l'entourage (famille, amis, club ...) de l'une des ioueuses de l'équipe. En s'asseyant dans les gradins on découvre une sorte de feuille de match décrivant la rencontre du jour : nom et numéro de chaque joueuse et nom de l'entraîneur. Cette feuille nous deviendra indispensable, à chaque vite rencontre. apprendre à connaître les joueuses de l'équipe. Très vite, nous nous prenons au jeu et on commence à encourager l'équipe par des « Allez Marignane !! ». Pour le prochain match à domicile, nous décidons de faire fabriquer par les enfants une banderole « Allez Marignane!! ». Ainsi, un samedi après-midi, François a assemblé quelques feuilles et tracé le contour des lettres de la banderole, puis les enfants commencé à peindre. Les enfants, eu égard à leur âge, terminent donc une banderole où chaque lettre a une couleur différente (voir plusieurs couleurs) et un contour pas tout à fait net. Nous ne cherchons pas la perfection mais cherchons seulement à faire une activité ludique avec les enfants.

Le soir même, nous nous rendons donc au match avec notre banderole fraîchement peinte. Juste avant le début de la rencontre, nous accrochons notre banderole derrière nous, au dessus des gradins. Au cours du match, la capitaine de l'équipe nous fera comprendre par un signe qu'elle a vu la banderole et qu'elle la trouve bien. A la fin du match, elle viendra d'ailleurs nous voir avec d'autres joueuses de l'équipe,

ce qui marquera le début réel de nos relations amicales avec les joueuses de l'équipe de Marignane. Par la suite, nous continuons d'aller voir les matchs qui ont lieu à domicile, puis nous y ajoutons certains match qui ont lieu à l'extérieur. Ainsi, nous nous rendons à Toulon, Marseille, et même à St-Fons (proche de Lyon) le week-end de la St Valentin! A chaque fin de match, nous discutons un peu avec quelques unes des joueuses qui désormais, considèrent notre famille comme la mascotte de l'équipe.

A la fin de la saison 2009/2010, où l'équipe de Marignane se classa suffisamment bien pour passer au niveau au-dessus, l'équipe nous a offert un maillot dédicacé par l'entraîneur et l'ensemble des joueuses. Ce cadeau inattendu nous a profondément touché, nous qui n'avions au départ aucun lien avec le club de volley-ball, et de retour à la maison, nous l'avons fièrement accroché bien en évidence au mur du salon, afin que nos visiteurs puissent le voir.

La saison suivante, Marignane fût rétrogradé de deux divisions pour des problèmes budgétaires. Nous avons continué à aller voir les matchs et à encourager l'équipe jusqu'à notre départ pour la région lyonnaise.



# Aller chercher des cistes ou des géocaches



Un jour du printemps 2006, nous recevons un extrait publicitaire du magazine « Notre temps ». L'un des articles porte sur une sorte de chasse au trésor, qui se pratique sur l'ensemble du territoire hexagonal (et même plus) et appelé « Sur la piste des cistes ». Il s'agit de trouver l'emplacement d'une boîte (appelée « ciste » donc) à l'aide d'une énigme lue sur le site internet, support du jeu. Nous ne portons à ce moment aucun intérêt particulier à cet article et jetons le magazine au recyclage du papier. Il devient alors difficile de se rappeler du nom « ciste » qui une fois retrouvé nous ramènera au site. Ainsi, quelques jours

plus tard François tente toute sorte de combinaison de mots clefs du style « boite », « trésor », « chasse au trésor », « énigme » sur Google jusqu'à enfin retrouver le nom youlu.

Un beau dimanche ensoleillé du mois de Juin 2006, nous décidons donc de nous inscrire et de demander nos deux premières énigmes sur le site. Ainsi, nous découvrons notre première ciste : la « ciste du pont romain ». La première découverte a toujours une saveur particulière. En effet, une fois compris l'énigme, nous avons immédiatement hâte d'aller voir sur le terrain. On se demande si la boite sera bien là. Arrivés sur place, nous reconnaissons bien le monument vu sur la photo indice (nous l'avions également reconnu sur le guide vert). Nous suivons les instructions d'approche finale à la lettre et nous découvrons notre toute première boite (la 1ère d'une longue série de presque 630 trouvailles à l'heure d'écrire ces lignes). Nous procédons donc à un échange d'objet, comme c'est la règle dans ce jeu et nous inscrivons fièrement notre pseudonyme sur le carnet contenu dans la boîte. On reprend alors la route en direction de notre 2ième boîte localisée à Cornillon-Confoux. Nous la trouvons également. Cela fait donc deux trouvailles pour deux recherches, nous avons de la chance car cela ne sera pas toujours le cas. Nous prenons goût au jeu, car il nous permet d'aller visiter des endroits souvent intéressants. parfois insolites situés dans notre région (que nous apprenons à connaître, n'y étant pas natifs).....

Pour notre début nous sommes tombés sur des énigmes plutôt faciles et en plus les boîtes étaient bien là.....ce qui nous permet de nous rendre sur le terrain, le jour même où nous avons demandé l'énigme, ce ne sera pas toujours le cas. En effet, pour certaines il peut même s'écouler des années entre la demande de l'énigme et la découverte sur le terrain.

Certains jours, nous faisons des sorties plus que déraisonnables en terme de durée. Nous finissons nos journées cistiques fatigués, parfois la nuit nous rattrape quand ce n'est pas la météo (pluie, rafales de vent, ...).

Nos nombreuses sorties pour rechercher des cistes nous laisserons quelques anecdotes, trop nombreuses pour les raconter toutes ici en détail. Un jour, en débutant la recherche d'une série de 8 cistes au départ du hameau des Laurons sur la commune de Martigues, nous étions tombé sur le tournage du film « Dans la tourmente » (avec Mathilde Seignier, Clovis Cornillac, Yvan Attal). Le même jour, alors que nous étions en route vers la 3ième ciste de la série, nous avons retrouvé un sac à main (contenant de l'argent, une carte d'identité, un téléphone, ...) que nous avons pu restituer à sa propriétaire, très surprise de notre appel.

Après la recherche de cistes, nous nous sommes également mis à la recherche de geocaches, un peu par hasard. En mai 2008, nous cherchons l'une des cistes d'une série ayant pour thème « Sainte Croix » , il s'agit donc de trouver une chapelle (en ruine ou pas) ou un lieu-dit nommé « Sainte Croix ».

Cette fois, c'est donc à Auriol, que nous avons localisé une chapelle « Sainte Croix ». Après de longues recherches, nous trouvons finalement une boîte qui n'est pas la ciste cherchée mais qui s'avère être ...une géocache! C'est notre première géocache (d'une longue série de presque 800 trouvailles à l'heure d'écrire ces lignes) et nous la trouvons par hasard. Normalement, pour trouver une géocache, il

faut être inscrit sur le site geocaching.com, il faut récupérer les coordonnées GPS et enfin il faut aller sur le terrain avec son GPS de randonnée (appareil que nous ne possédons pas à l'époque de cette trouvaille). Une fois rentrés à la maison, nous nous inscrivons donc sur le site et nous déclarons notre première trouvaille. Par la suite, il nous arrivera régulièrement de trouver une ciste quand on cherche une géocache ou de trouver une géocache quand on cherche une ciste. Voilà comment nous sommes devenus des cisteurs-géocacheurs, chaque jeu ayant ses bons et ses mauvais côtés, mais en tout cas pas mal de points communs.

Il nous arrive parfois de participer à des rencontres avec d'autres joueurs, ce qui est l'occasion de mettre un visage sur les pseudos que nous avons vus sur le site internet et de passer de bons moments de convivialité.



## Recevoir des étrangers via Couchsurfing ou Hospitality Club



Il y a maintenant 5 ans, quand nous étions à Marignane, nous nous sommes inscrits sur le site hospitalityclub.org. Nous ne savons plus exactement dans quelles circonstances nous avons entendu parler de ce site mais en tous cas c'était bien avant de voir tous ces reportages dans « Envoyé Spécial » ou « Capital » sur la mode du couchsurfing (site sur lequel on s'inscrira également mais longtemps après).

Le principe de ces sites est de mettre en relation des voyageurs qui recherchent un hébergement avec des gens ayant un canapé (ou mieux) à offrir pour une ou plusieurs nuits. Mais cela ne saurait se résumer qu'à ça. Si celui qui héberge, a

un peu de temps à consacrer à son hôte pour des visites de la région, ou pour simplement des conseils sur les choses à voir, et si celui qui est hébergé vient dans un esprit de partage, alors cela fonctionne!

Notre tout premier hôte fût Lars, venu de Suède pour faire du cyclo-tourisme. Nous l'avons hébergé une nuit à son arrivée, puis une nuit à son départ. Entre temps, il aura parcouru plus de 2000 km à vélo dans le sud de la France, allant même jusqu'à Toulouse. François était allé le chercher à l'aéroport (distant seulement de quelques kilomètres) ce qu'il lui a évité de faire le traiet à vélo mais surtout ce qui lui a permis de faire tranquillement le remontage de son vélo à la maison sur la terrasse. A son arrivée, il nous avait gentiment offert un livre sur la Suède ainsi que quelques sucreries de là-bas. Les enfants l'ont tellement charmé qu'à son retour en Suède il nous avait fait parvenir une boite de Lego Duplo sur le thème du zoo qui a beaucoup plu aux enfants et qui sert toujours aujourd'hui.

Sa deuxième et dernière nuit chez nous, fût aussi l'occasion d'héberger deux jeunes russes qui se rendaient également à Göteborg sur le même vol Ryanair que Lars. Ainsi, François les amena tous les trois à l'aéroport de Marignane, un mardi matin de très très bonne heure avec pour avantage d'avoir une circulation fluide.

Un autre cyclo-touriste reçu fût Paul, venu des Pays-Bas, nous rendre visite début Janvier 2009. Il fût très surpris de voir de la neige, la région ayant été quasi-paralysée par 40 cm tombés 3 jours avant son arrivée! Nous gardons de lui un bon souvenir, malgré le peu de temps que nous lui avons consacré, en raison du fait que Véronique avait été obligée de rester à l'hôpital avec Matthieu (âgé d'à peine 20

mois) à cause d'une gastro un peu sévère qui lui avait fait perdre beaucoup de poids.

Nous avons eu également la visite d'un français expatrié en Ecosse venu avec sa femme et ses deux enfants, visiter Marseille. Tout comme l'ont fait plus tard, deux jeunes allemandes, qui rentrées de leur visite de la cité phocéenne, nous ont gentiment fait le dîner.

La maison a aussi servi d'étape pour un jeune homme qui repartait pour la Corse, le lendemain. Destination la Corse également, pour une jeune montpelliéraine qui nous laissa sa voiture pendant une semaine. Quelques temps, plus tard nous déjeunions chez elle à Montpellier, la veille du marathon de la ville que François a couru.

Toutes ces visites (et toutes celles que nous n'avons pas mentionnées ici) nous ont permis de voyager virtuellement et de nous ouvrir un peu au monde. Ce fût très enrichissant pour nous et les enfants.



## Faire des pizzas maison



Un peu par hasard, un jour que nous faisions les courses tous ensemble à Carrefour, nous passons devant le rayon boulangerie et voyons qu'il propose une pâte à pizza toute prête commercialisée en barquette. Cela donne alors à François l'idée d'essayer de faire sa propre pizza. En effet, faire des pizzas commence d'abord par une bonne recette pour la pâte. Le reste est presque trop facile : une base blanche (crème fraîche) ou rouge (sauce tomate), quelques ingrédients (jambon, champignon, mozzarella, olives, ...) et pour finir une couche d'emmental, gruyère ou comté râpé.

Nous faisons donc quelques pizzas avec la pâte de Carrefour, en commençant par la MARGHERITA. Fiers de notre première recette nous poursuivons avec d'autres essais. A peu près à la même période, Véronique a reçu en cadeau une machine à pain. Celle-ci est accompagnée d'une notice avec des exemples de ce que l'on peut faire. Et dans cette liste, il y avait la recette de la "pâte à pizza", que nous avons donc immédiatement essayé et adopté depuis.

Très vite nous établissons notre propre carte des pizzas, qui compte actuellement quatorze pizzas différentes. Certaines recettes sont très répandues, en dernier dans la d'autres, venues liste, ont de réflexions nécessités plus sur l'association d'ingrédients à faire. Ces recettes maisons sont souvent des variations « en mieux » de ce que nous avons goûté ailleurs. Par exemple, notre pizza « Figolu » est une version grandement améliorée, selon nous, d'une pizza surgelée que nous avions prise chez Picard et qui comportait en tout et pour tout quatres malheureux quartiers de figues.

D'autres recettes nous viennent de discussions que nous avons eu avec nos invités à qui nous avons fait déguster nos pizzas maisons. Nous nous souvenons, par exemple, d'un couple de couchsurfeurs¹ qui nous a donné l'idée de la recette de la pizza « Méditerranéenne ».

Au départ, la carte comportait seulement six pizzas. Nous nous souvenons d'une soirée pizzas à la maison, avec nos amis de Courir Le Monde où nous avions préparé et donc fait goûter à chacun au moins une part de chacune de ces six pizzas. Cela nous a permis d'avoir des premiers retours sur notre expérience nouvelle de pizzaïolo.

<sup>1</sup> Voir ch. 22 "Recevoir des étrangers via couchsurfing ou hospitality club"

Nous nous sommes vite aperçu que la pizza qui plaisait le plus aux enfants était tout simplement la Margherita (aussi appelé « Reine » dans certaines enseignes). Mais au delà de ça, nous avons également constaté que les enfants, lorsque François prépare les pizzas, avaient très envie de participer. Nous leur laissons donc mettre certains des ingrédients. Mieux encore, François essaye toujours qu'il lui reste un petit surplus de pâte et d'ingrédients, afin de les donner aux enfants qui réalisent alors leur propre pizza , dont la recette est donc très variable !!

Pour terminer ce chapitre, nous livrons, en exclusivité et pour la première fois, nos recettes de pizza :

#### MARGHERITA

sauce tomate / jambon / (mozzarella) / oignons / champignons / emmental râpé

#### **ARMENIENNE**

sauce tomate / viande hachée / oignons / poivrons rouges / mozzarella / emmental râpé

#### **FARMER**

crème fraîche / poulet / champignons / poivrons jaunes / emmental râpé

#### 4 OU 5 FROMAGES

crème fraîche / mozzarella / Asiago d'allevo OU comté + reblochon / chèvre / emmental râpé

#### **NORVEGIENNE**

crème fraîche / saumon fumé / champignons / mozzarella / emmental râpé

#### 4 SAISONS

sauce tomate / fond d'artichauts / dé de jambon / champignons / mozzarella / emmental râpé

#### FRUIT DE MER

sauce tomate / mozzarella / fruits de mer (moules, crevettes, ...) / emmental râpé

#### ORIENTALE ou CATALANE

sauce tomate / mozzarella / merguez (ORIENTALE) ou chorizo (CATALANE) / poivrons verts et rouges / oignons / emmental râpé

#### **TARTIFLETTE**

crème fraîche / lardons / reblochon / oignons / pommes de terres / emmental râpé

#### **POTAGERE**

crème fraîche / poireau / lardons / oignons / mozzarella / champignon / emmental râpé

#### LA FIGOLU

crème fraîche / mozzarella / jambon cru fumé / figue (quartiers) / emmental râpé

#### **HAWAIENNE**

crème fraîche / jambon / ananas / poivrons jaunes / emmental râpé

#### **MEDITERRANEENNE**

crème fraîche / ananas / chèvre / miel / raisins



### Aller voir les trains ou les avions



Nous ne savons pas comment, mais on s'est vite aperçu que les enfants aimaient voir les trains (en particulier les TGV) mais aussi les avions. Il nous est donc arrivé du temps où nous habitions à Marignane, d'aller exprès à la gare d'Aix en Provence pour aller voir des TGV. La gare de « Aix En Provence TGV » possède uniquement deux quais, l'un pour monter dans le train direction Marseille, l'autre direction Paris. Au milieu, il y a deux voies supplémentaires (sans quai donc) pour les TGV qui traversent la gare sans s'y arrêter. Ces derniers sont de loin les préférés des enfants en raison de leur vitesse de passage. Enfin, une passerelle passe au-dessus des quatre voies et

relie un quai à l'autre. C'est là que se situe notre point d'observation préféré.

Le grand jeu des enfants est de faire coucou au conducteur, qui selon les cas, soit ne répond pas (parce qu'un TGV ça va vite et il n'a pas eu le temps), soit fait un signe de la main, soit nous fait un petit appel de phare (ce qui rend alors les enfants très contents) ou alors klaxonne (pour les trains corails et TER mais ce n'était pas à la gare d'Aix en Provence TGV).

L'autre jour que nous faisions du vélo<sup>1</sup>, nous longions par un chemin agricole, la voie ferrée. Arrivés à hauteur d'un passage à niveau, nous voyons la barrière se fermer, un train allait donc arriver. A son passage, on salue et le conducteur klaxonne en réponse, ce qui amusa beaucoup les enfants.

Pour ce qui est des avions lorsque nous habitions à Marignane, c'était encore plus près de la maison puisque l'aéroport de Marseille-Provence est en fait situé sur la commune de Marignane. Nous avions repéré un rocher qui formait une plate-forme d'observation surplombant idéalement la piste. Nous n'étions pas les seuls à connaître ce « spot », puisque il nous arrivait souvent de croiser d'autres personnes venues également observer les avions.

N'étant pas des spécialistes de la reconnaissance des avions, nous nous contentions d'observer les logos des compagnies aériennes, ce qui nous donnait parfois un indice sur la provenance (ou la destination) de l'appareil.

Aujourd'hui nous sommes beaucoup plus loin de l'aéroport St Exupéry que nous l'étions de celui de Marseille-Provence, mais nous voyons quand même

<sup>1</sup> Voir ch. 12 "Faire du vélo"

haut dans le ciel des avions qui se dirigent vers l'aéroport. Il nous arrive parfois de compter les traces d'avions visibles dans le ciel à un instant donné.



### Aller voir le Tour de France



Nous sommes allés voir deux fois le Tour de France (cycliste) avec les enfants. Le parcours du Tour de France changeant d'une année sur l'autre, il peut parfois passer à proximité de son domicile une année et très très loin l'année suivante. Ensuite, le tour durant trois semaines, il suffit de partir un peu en vacances en juillet pour parfois le rater de peu.

Ainsi, la première fois (en 2007), c'est un peu par hasard que nous apprenons que le Tour passera à Aix en Provence au cours de l'étape Marseille-Montpellier, pas très loin du lieu de travail de François. En effet, cette année là, nous ne suivions que d'un intérêt lointain la fameuse épreuve sportive.

Une fois informés de la possibilité de le voir passer, nous complétons nos informations via le site internet officiel. Tous les horaires et points de passage pour l'étape choisie sont données. Ainsi, on sait à quelle heure est attendue la caravane du tour et à quelle heure sont attendus les coureurs.

Nous avions déjà entendu parler de la caravane du tour par la sœur de François qui était allée voir le tour, une année du coté de Talence. Mais, il nous fallait voir cela par nous mêmes. De plus, nous pensions que cela pourrait plaire aux enfants, même si à l'époque Emmanuel n'a que 3 ans (et demi!), Bénédicte 1 an (et demi!) et Matthieu est un bébé de 2 mois (et demi!).

Il faut un peu de patience pour voir la caravane. Quand elle arrive, la surprise est grande pour les enfants, les véhicules composant la caravane publicitaire du Tour de France sont tous plus originaux les uns que les autres. Par exemple, on voit passer la traditionnelle 2CV Cochonou toute bariolée rose et blanche ou encore un bonhomme géant de haribo et sa boîte (géante elle aussi) de bonbon tirlibibi.

Le jeu est alors de ramasser les nombreux gadgets et autres échantillons publicitaires lancés par le personnel situé sur ces 'chars' (heureusement pour eux, ils sont bien attachés). C'est très amusant, le public crie « Ici ! Ici ! ». Mais ce n'est que le début de l'étape et le stock de gadgets doit être géré pour tenir toute la journée. C'est ainsi que la première fois que nous sommes allés voir passer le tour (et la caravane) nous en sommes revenus avec des casquettes, des bobs, des bloc-notes, des magnets et des portes-clefs.

Ensuite, une fois la caravane passée, il faut attendre plus d'une heure pour voir passer les coureurs. Cette attente fût mise à profit pour se faire un petit Mac Donald's en famille au milieu de la

journée de travail de François. Ensuite, retour au bord de la route et là, il faut bien avouer que ça passe très vite et qu'il fût difficile pour des non spécialistes comme nous de distinguer les coureurs les uns des autres. Heureusement, nous bénéficions de quelques commentaires du collègue de travail de François qui nous avait informé du passage du tour à proximité.

La deuxième fois, 2 ans plus tard (en 2009), l'une des étapes du Tour était au départ de Marseille à destination de La Grande Motte. Cette fois, c'est à Laure (sur la commune de Gignac La Nerthe), à 2 km à peine de notre maison de Marignane, que nous décidons d'aller voir passer le Tour, cette fois sans François (travaillant maintenant à Marseille). Les enfants ayant grandi (Emmanuel a alors 5 ans et demi, Bénédicte 3 ans et demi et Matthieu 2 ans), ils ont un meilleur souvenir de cette deuxième fois. Le passage des coureurs ne les a sans doute pas tellement marqué mais par contre la caravane oui. La preuve en est cette déclaration récente de Bénédicte : « Tu te souviens, on avait eu des casquettes !».

## **Epilogue**

Ce livre ayant pris beaucoup plus de temps que prévu à écrire, les enfants ont déjà beaucoup grandi. Céline qui était un bébé a commencé à marcher (ce qui est toujours une merveilleuse étape pour les parents) et Vincent est rentré à l'école maternelle.

Nous sommes très satisfaits d'être passés de l'idée du livre à sa concrétisation, peu importe le temps que cela nous aura finalement pris.

Beaucoup de choses que l'on aurait voulu raconter n'ont pu être mises dans le présent livre soit parce qu'elles ne concernaient pas toute la famille, soit parce qu'il n'y avait pas assez à dire pour en faire un chapitre.